



Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international à Ottawa



L'ambassade du Canada à Washington



Le consulat général du Canada à New York

photos : MAECI

de nombreux citoyens canadiens qui habitaient à proximité des tours jumelles se sont retrouvés sans logis après les attentats.

Le personnel du consulat met immédiatement sur pied un système de jumelage, aidant les Canadiens sans logis à trouver un gîte chez des concitoyens à New York. Certains veulent retourner au Canada le plus tôt possible, mais ne peuvent pas récupérer leur passeport ou leur preuve de citoyenneté; on leur fournit des documents spéciaux qui leur permettront de rentrer au pays.

On avait d'abord évalué à 700 le nombre des Canadiens qui se trouvaient parmi les victimes, mais ce chiffre est rapidement revu à la baisse à mesure que progressent les recherches.

Michael Phillips, le consul général à New York, a confié ces recherches à Brian Schumacher, vice-consul général et délégué commercial principal. Ce dernier dispose d'une équipe formée de membres de toutes les sections du consulat, et bénéficie par ailleurs du concours de bénévoles de la Mission permanente du Canada auprès des Nations Unies et de la Délégation du Québec à New York.

Chaque jour, cette équipe vérifie les listes de victimes connues ou possibles dans les centres de gestion de la crise et les hôpitaux. À la demande du consulat, les compagnies de téléphone et les banques contactent leurs clients canadiens et leur demandent de communiquer avec le consulat.

« Les résultats les plus encourageants ont été ceux des visites de porte à porte que nous avons organisées avec nos collègues de la Délégation du Québec, confie Ian Burchett, consul (Investissement). Cela nous remontait le moral quand quelqu'un nous téléphonait pour dire que la personne que nous cherchions était saine et sauve. »

« Nous avons travaillé jour et nuit pour retrouver les gens, ajoute Brian Schumacher. Nous partions à 11 heures du soir, heureux d'avoir retracé 18 personnes portées disparues. Puis, nous apprenions le lendemain matin que 12 autres noms s'étaient ajoutés à la liste. »

Au bout de quelques jours, les fonctionnaires ont acquis la certitude que des Canadiens ont effectivement péri dans les attentats. Les parents des disparus commencent à arriver à New York. Il faut s'occuper d'eux, et aussi des spécialistes venus aider le consulat à appuyer les familles. Au bout du compte, il est présumé que 23 Canadiens sont décédés.

« Durant tout ce temps-là, nos fonctionnaires, dont certains avaient eux-mêmes perdu des parents et des amis, ont dû surmonter leurs propres inquiétudes », fait remarquer André Laporte, agent-gestionnaire consulaire.

« C'était extraordinaire, estime pour sa part Michael Phillips. Beaucoup de gens étaient prêts à faire un travail très différent de leur emploi régulier pour donner un coup de main. »

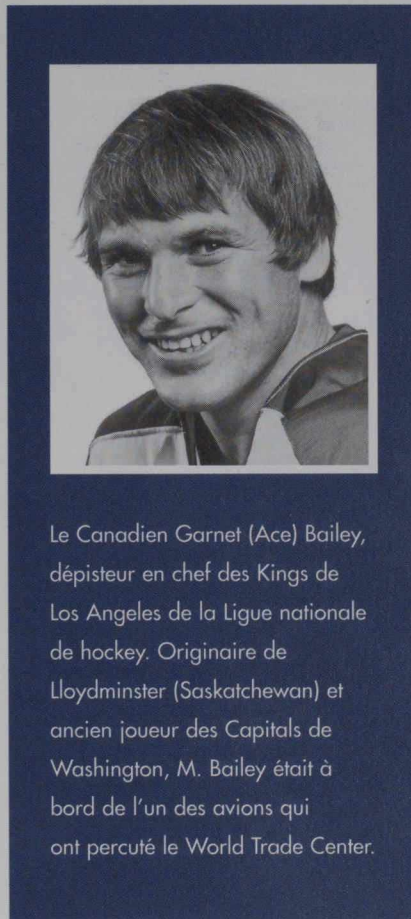


photo : CANAPRESS

Le Canadien Garnet (Ace) Bailey, dépisteur en chef des Kings de Los Angeles de la Ligue nationale de hockey. Originaire de Lloydminster (Saskatchewan) et ancien joueur des Capitals de Washington, M. Bailey était à bord de l'un des avions qui ont percuté le World Trade Center.

Le renforcement de la coalition

Après s'être occupés le mieux possible des voyageurs en rade, des sans-logis et des familles des victimes canadiennes, les diplomates dirigent leurs efforts vers d'autres fronts. Plus qu'aucun autre événement, le 11 septembre a illustré la nécessité d'une concertation internationale pour lutter contre le terrorisme. Ainsi, nos diplomates sont passés à l'action, faisant appel à leur riche expérience des relations bilatérales et multilatérales.